

par les vents, ils forment des flots et des monticules. La trace des voyageurs s'y efface, de sorte qu'un grand nombre s'y égarent, et que, perdus dans un espace immense où rien ne s'offre à leur vue pour leur indiquer leur route, ils y périssent de fatigue : ce qu'on reconnaît par les monceaux d'ossemens qu'on retrouve en différens endroits. Il n'y a ni eau, ni herbes; mais il s'élève souvent un vent chaud, qui fait perdre haleine aux hommes et aux animaux, et qui cause fréquemment des maladies. On entend presque toujours des sifflemens aigus, ou de grands cris; et quand on cherche à voir d'où ils partent, on est effrayé de ne rien apercevoir. Il y a même très-souvent des gens qui y périssent, car c'est le séjour des mauvais génies. En faisant 400 li, on vient à l'ancien royaume de Tou-ho-lo. Il y a long-temps que ce pays est devenu désert. Toutes les villes sont en ruines, et couvertes d'herbes sauvages. De là à l'orient, en faisant 600 li, on arrive à l'ancien royaume de Che-ma-tho-na : c'est le pays de Nieï-mo. Les villes sont entièrement désertes, et le pays tout à fait dépeuplé. Plus loin, au nord-est, à mille